

NEUCHÂTEL LES COULISSES DE L'INGÉNIERIE DÉVOILÉES AU PUBLIC

La Haute Ecole Arc ingénierie invitait le public à se familiariser avec ses quatre filières en bachelor ce samedi. L'occasion pour quelques étudiants de présenter des projets personnels. **P9**



Dans les coulisses de l'ingénierie

NEUCHÂTEL Ce samedi, la Haute Ecole Arc ingénierie a présenté les quatre filières qu'elle propose en bachelor. L'événement a eu du succès.

PAR FLORENCE VEYA@ARCINFO.CH



Des étudiants de deuxième et troisième année expliquaient la nature de leurs inventions à de jeunes visiteurs. LUCAS VUITEL

Prendre la photo d'un animal, dans la nature ou sur une image, avec un téléphone portable, puis la mettre sur un ordinateur. Et là, le nom de la bête apparaît, de même que sa description.

Ce samedi, Henrique Marques Reis, étudiant en troisième année de la filière informatique et systèmes de communication, présentait son projet d'intelligence artificielle à la Haute Ecole Arc (HE-Arc) ingé-

nie de Neuchâtel. Cette dernière ouvrait grand ses portes ce week-end pour renseigner curieux et futurs adeptes sur les quatre filières bachelor qu'elle propose.

Un travail qui peut être commercialisé

«Ce concept, je l'ai réalisé avec deux autres étudiants deux semaines avant la rentrée. Nous nous sommes cantonnés aux poules, aux chiens et aux éléphants», explique-t-il. «Nous avons trouvé un jeu de don-

nées de 60 000 espèces sur un site spécialisé. C'était un peu beaucoup.»

Alors, estimant que son projet n'est pas abouti, Henrique a proposé de le développer comme travail de bachelor. Et les professeurs, «qui n'ont jamais exploré ce domaine», ont accepté. «C'est un peu mon bébé. C'est un travail qui pourra être commercialisé quand il sera optimisé.»

A l'instar de celui de l'un de ses potes, qui est en train de créer un logiciel pour savoir si

le lac des Taillères est gelé ou non quand on n'habite pas dans le coin. Ou un autre encore qui, par le biais d'images ou de vidéos, analyse les sentiments humains.

«Comme les réalisations habituelles sont des jeux ou des robots, ça change», sourit celui qui a suivi un cursus habituel, à savoir entrer à la HE-Arc ingénierie après avoir suivi l'école technique au Centre professionnel du Littoral neuchâtelois (CPLN). Avant que celui-ci ne devienne le Centre

Quatre filières proposées en bachelor

La Haute Ecole Arc ingénierie propose quatre filières pour l'obtention d'un bachelor HES, accessibles après avoir suivi une formation dans une école technique.

En microtechnique, avec orientation ingénierie horlogère et ingénierie biomédicale; en industrial design engineering, orientation conception ergonomique et design et conception de systèmes mécaniques; en informatique et systèmes de communication, orientation informatique logicielle ou ingénierie des données puis systèmes informatiques embarqués; enfin en ingénierie et gestion industrielles, orientation méthodes et procédés industriels.

Dans chacune de ces branches, il est possible de poursuivre sa formation en vue de l'obtention d'un master. Mais comme le dit Serge-André Maire, délégué communication de la HE-Arc ingénierie, trois quart des étudiant(e)s se lancent dans le monde professionnel après avoir obtenu leur bachelor.

Infos sur: <https://www.he-arc.ch/>

de formation professionnel neuchâtelois (CPNE). Il envisage même de poursuivre sa formation jusqu'au master, en étudiant à 50% tout en travaillant en parallèle.

réalisé que c'était ça que je voulais faire.»

Mais pas possible d'intégrer la HE-Arc ingénierie avec une formation académique. Sarah avait le choix. Soit opter pour une passerelle de formation technique d'une année, soit passer par le CPLN section informatique et maturité intégrée. «Bon, j'étais dispensée des cours de français, c'était déjà ça», rigole-t-elle. Son travail de diplôme? Un projet web sur l'animation des Pokémon. «Que j'adore!»

Celle qui s'amuse de son sujet fétiche reconnaît que, pour l'heure, en ingénierie, les filles se font encore rares. Dans sa branche, elle n'en connaît que deux.



«Ces études académiques ne me convenaient pas. Et du coup, en commençant à m'intéresser à des logiciels, j'ai réalisé que c'était ça que je voulais faire.»

SARAH MAYER.
ÉTUDIANTE

Représenté à un salon international

Un peu plus loin, on croise Alexander Wohlfahrt. Il vient de terminer sa formation et poursuit sa carrière en tant qu'assistant de recherche pour la HE Arc. Tout en ayant créé sa propre société, Soft Mountain. Très fier, il annonce avoir présenté son jeu Dancing Cube il y a trois mois à Cologne, au Gamescom. Un salon international consacré aux jeux vidéo. Comme quoi la HE-Arc ingénierie ouvre non seulement ses portes mais aussi plein de débouchés.

Un chemin que pense également emprunter Sarah Mayer. Cette jeune femme, âgée de 25 ans, suit la filière informatique et systèmes de communication depuis trois ans, après un début de parcours atypique. Option «espagnol» au lycée Denis-de-Rougemont, puis logopédie à l'Université de Neuchâtel.

«Ces études académiques ne me convenaient pas. Et du coup, en commençant à m'intéresser à des logiciels, j'ai